

Thèse pour l'obtention du grade de docteur en philosophie de l'Université Paris 8

Présentée et soutenue par **Rodolphe EDOU NKOGHE**
À Vincennes Saint-Denis, le 29 janvier 2021

Sous la direction de **Madame Marie CUILLERAI**, *Professeure de philosophie*, Université Paris Cité (ex-Paris Diderot)

ENJEUX CRITIQUES DE LA LECTURE DE ROUSSEAU DANS LA PHILOSOPHIE HAYÉKIENNE DE LA LIBERTÉ

Résumé

La présente thèse, dont le titre est : « *Enjeux critiques de la lecture de Rousseau dans la philosophie hayékienne de la liberté* », a pour objet de cerner la fécondité philosophique d'une lecture hayékienne de Rousseau, qui se caractérise en trois dimensions. D'abord, la dimension épistémologique où Hayek, en élaborant subtilement une théorie de la connaissance calquée sur le modèle de l'empirisme classique des philosophes britanniques, réfute le rationalisme cartésien et sa tendance à surestimer les pouvoirs de l'esprit humain. Ensuite, la dimension politique où il indique que le planisme et le dirigisme rousseauistes résultent de la grande influence du cartésianisme et débouchent sur des régimes politiques totalitaires qui anéantissent le caractère non coercitif de la liberté individuelle. Enfin, la dimension économique qui permet à Hayek de proposer un modèle économique catallactique fondé sur le principe théorique de l'ordre spontané. Ce modèle réfute toute théorie qui soutient un système d'arbitrage volontaire de l'activité économique. Et sachant que Rousseau a placé la volonté générale au-dessus de l'ordre spontané du marché, Hayek le considère à ce titre comme un véritable ennemi de la liberté qui aura grandement participé à conduire l'humanité vers la *route de la servitude*, puisque sa théorie a bien inspiré tous les défenseurs de l'interventionnisme étatique : socialisme, communisme, keynésianisme, etc. ne sont alors que des conséquences de l'influence de Rousseau. Face à ce réquisitoire hayékien, notre thèse vise non seulement à élucider les positions de Hayek face à Rousseau, mais surtout de rétablir les thèses du philosophe genevois dans leur contexte historique, et les projeter dans nos sociétés contemporaines où le libéralisme et le capitalisme semblent avoir montré leurs limites avec leur idée d'un marché autorégulateur.

**THE CRITICAL ISSUES ON THE STUDIYING OF ROUSSEAU BY THE HAYEKIAN
PHILOSOPHY OF FREEDOM**

Abstract

The present thesis, whose title is: "*The critical issues on the studying of Rousseau by the Hayekian philosophy of freedom*", aims to identify the philosophical contribution of Rousseau's studying by Hayek, which is characterized in three dimensions. Firstly, the epistemological dimension where Hayek, by carefully developing a theory of knowledge modeled on the classical empiricism of British philosophers, refutes Cartesian rationalism and its tendency to overestimate the powers of the human mind. Then, the political dimension where he indicates that Rousseau's concepts of planism and interventionism result from the great influence of Cartesianism and lead to totalitarian political regimes which destroy the non-coercive character of individual freedom. Finally, the economic dimension which allows Hayek to propose a catallactic economic model based on the theoretical principle of spontaneous order. This model refutes any theory that supports a system of voluntary arbitration of economic activity. Plus, knowing that Rousseau has placed the general will above the spontaneous order of the market, Hayek as such considers him a real enemy of freedom. He considers him one who has certainly greatly participated in leading humanity towards the road of servitude, since his theory has inspired all the defenders of state interventionism: socialism, communism, Keynesianism, etc. are therefore only consequences of Rousseau's influence. Faced with this Hayekian indictment, our thesis aims not only to elucidate Hayek's positions vis-à-vis Rousseau, but above all to restore the theses of the Genevan philosopher in their historical context, and put them into perspective in our contemporary societies where liberalism and capitalism seem to have shown their limits with their idea of a self-regulating market.